

Zahra
 Victoire
 Zeineb
 Tesnime
 Tiana
 Rose
 Marie-Ange
 Jahlann
 Willy
 Aloé
 Lou
 Tedjy
 Nyouma
 Salomé
 Matjib
 Samuel
 Mathys
 Stessy
 Hyliana
 Nikita
 Ania
 Tomasse
 Louann
 Aroune
 Mahtab
 Yasmine
 Laïth
 Adam
 Wael
 David
 Gédéon
 Awa
 Daniel
 Ilyas
 Rokia
 Halima
 Ismaïl
 Nora
 Hugo
 Dylan
 Wahil
 Mélissa

architecture
 éducation
 démocratie
 didattica

Journal des ateliers

Des apprentie.s architectes préparent l'arrivée du tramway

7

Bâtiments et terrassement

Pas de vacances d'hiver pour l'équipe pédagogique ! Les séances d'ateliers se poursuivent dans "La salle des apprentie.s architectes" au centre de loisirs Paul Lafargue avec les enfants volontaires. Impatient.e.s à l'idée de reprendre l'activité, ils manifestent une nouvelle fois avec enthousiasme l'intérêt grandissant qu'ils ont, à l'égard de l'architecture. Lors du « Quoi de neuf ? », ils informent l'équipe de didattica des diverses inventions spatiales qu'ils initient à la maison. Stessy et Hyliana racontent avoir réalisé une maison réunionnaise typique à étage, avec des cartons et des feuilles pailletées. Marianne présente également la réalisation de Nyouma qui a construit une case à partir de cartons et de roseaux.



Grande autonomie pour la dernière ligne droite de fabrication des bâtiments en carton mousse de la maquette, Centre de loisirs Paul Lafargue, 18 février 2021.

La première matinée, Valentin déroule le programme du jour et tout le monde s'attèle à sa tâche. L'objectif principal des quatre séances de travail prévues, est de poursuivre et terminer la confection des bâtiments en carton mousse et de les intégrer au relief de la maquette. Les enfants se réunissent autour de la table, attentifs et attentives aux paroles de Zahra et Tesnime, deux fidèles de l'atelier capables d'expliquer aux autres qui

Louhan
 Katia
 Abinadab
 Mahamadou
 Abdoulaye
 Chérina
 Adam
 Inès
 Yanis
 Amine
 Kadia
 Fatou
 Fatima
 Vainavi
 Mai
 Mathis
 Sana
 Safa
 Maro
 Ethan
 Ange
 Maya
 Yves-
 Arnaud
 Djibril
 Kassia
 Ibrahima
 Maimouna
 Dounia
 Mawa
 Sophia
 Diarra
 Lamine
 Samy

Ania fait valider son bâtiment auprès du pédagogue Valentin, Centre de loisirs, jeudi 18 février 2021.



« Aujourd'hui j'ai fait du terrassement. (...) J'ai utilisé un cutter pour placer les bâtiments à plat. J'ai adoré l'activité. »
Lou, scribe de la séance du 26 février.

Marianne dispose sur le plan les bâtiments peints par les enfants et Guillaume accompagne Mathys dans le choix des bâtiments qui nécessitent un terrassement dans le relief de la maquette.



fabrication
d e s
bâtiments

qui vont vêtir la maquette. La séance se déroule dans une bonne ambiance et avec une belle efficacité.

L'atelier reprend la semaine suivante, après que toute l'équipe a pu effectuer un deuxième test PCR, qui s'est avéré pour toutes et tous négatif.

Le jeudi 25, les séances reprennent en compagnie cette fois-ci de l'architecte-pédagogue Guillaume qui met en place la nouvelle activité prévue : le terrassement. Il explique aux enfants que dans le monde de la construction, cette pratique consiste à « mettre un terrain à plat à l'aide d'un bulldozer ». Cette tâche est réservée aux plus grand.e.s de l'atelier car les enfants utilisent des cutters de précision, qu'ils doivent manipuler avec attention. Les quatre enfants qui se sont portés volontaires, sont répartis aux quatre coins de la maquette afin de se partager le travail sans se gêner.



L'équipe des peintres de bâtiments en carton mousse, consciente de son rôle dans l'évolution de la maquette, jeudi 25 février 2021.

L'équipe « Terrassement » très concentrée à sa tâche, le jeudi 25 et vendredi 26 février 2021.





Les scribes
des centres
de loisirs :
Salomé,
Lou,
Tesnime,
Hylliana,
Stessy et
Mathys,
18, 25 et
26 février
2021.

Valentin, quant à lui, encadre le groupe qui s'occupe de finir la fabrication des bâtiments pendant qu'un groupe d'enfants, supervisé par Marianne, commence à peindre les bâtiments en mousse selon un code couleur précis : en orange

les logements, en violet les institutions d'éducation et en blanc les édifices religieux.

Le lendemain, le vendredi 26, le programme est le même. L'effectif est plus nombreux que la veille, ce qui permet des relais plus importants entre les enfants et leur laisse la possibilité d'aller s'amuser dans la salle de jeu d'à côté. Stessy et Louann présentes la veille, et Sarah, une petite nouvelle scolarisée en classe de CP, sont très volontaires pour poursuivre le travail de terrassement avec Guillaume.

Chaque groupe thématique est installé autour de sa table, et se lance dans la finalisation de son affiche de communication. Léa montre à la professeure d'histoire et géographie, madame Larnaudie, la phrase choisie par Wahil au sein de l'équipe "Histoire contemporaine", sous les regards attentifs de Yanis et Adam.

Quoi de Neuf ? affiches

Nous retrouvons le groupe des 6^eD au collège après deux semaines de vacances. Lors du "Quoi de Neuf", les interventions tournent autour des transformations urbaines du quartier : l'abattage de l'arbre devant l'établissement ainsi que les travaux liés au projet de tramway. Yanis évoque les changements qu'il a aperçus non loin du collège Cesaria Evora, dûs à l'arrivée du tramway. Léa lui répond qu'en effet, il s'agit d'un des espaces qui accueillera le plus tôt les aménagements du tramway. Après ces moments de retrouvailles, et avant de reprendre le travail en équipe sur les affiches, Léa rappelle avec entrain aux enfants que la séance publique en assemblée citoyenne tant attendue approche : il reste quinze jours pour préparer leur exposition et présentation orale.





Inès positionne le calque sur le plan de l'équipe "Activités et cheminements", et Nora, Rokia, Cherina et Katia toujours aussi coopératives, vendredi 5 mars 2021.

« On a pris les acteurs du quartier et on les a rangés par catégorie », Hugo cité par Awa, scribe du vendredi 5 mars 2021.

La coordinatrice des ateliers explique les enjeux de cet événement démocratique au cours duquel les enfants et les adolescent.e.s présenteront leur travail qui donnera lieu à des choix de projets d'aménagement. L'invitation à remettre aux parents est distribuée. Ils devront la signer en indiquant s'ils accompagnent leur enfant ou bien s'ils les autorisent à participer à l'évènement. Les 6^e, conscient.e.s de leur responsabilité, s'engagent dans la poursuite de leurs affiches sur lesquelles seront exposés leurs travaux thématiques.

Nora, Rokia, Cherina et Katia, les filles traitant l'histoire ancienne, sont très autonomes et avancées sur la finalisation de leur affiche aux couleurs de l'arc-en-ciel. Elles décident d'encadrer les documents (cartes, plans, citations) qu'elles ont choisis afin de les mettre en valeur. Awa, Halima et Inès sont chargées de restituer le travail individuel et collectif de la classe sur les activités et les cheminements dans le quartier. Elles communiquent avec fluidité entre elles, se répartissent le travail afin d'être plus efficaces.

Les garçons traitant de l'histoire contemporaine (Yanis, Daniel, Louhan et Adam) s'essayent à la

calligraphie de leurs titres et des phrases sélectionnées. La constitution des affiches est un réel moment d'expression artistique libre mais aussi un moment privilégié d'apprentissage pour les élèves. Par exemple, Guillaume montre à Dylan et Ilyas comment représenter une personne sur un plan vue du ciel. Il est utile selon lui de dépeindre des individus en mouvement et dans différentes postures sur des plans afin de « raconter une histoire ». Les deux garçons font équipe avec Mahamadou et Gédéon pour raconter le projet du tramway. Pendant que le premier s'occupe de représenter l'état actuel du quartier, l'existant, le deuxième s'installe sur le poste ordinateur de la classe afin de trier les photographies qu'il a prises lors de la séance de simulation de l'emprise du tramway.

Les affiches continuent de prendre forme dans tous les groupes, en vue de la séance publique.



Yanis fait des essais calligraphiques avec la phrase qu'il a choisie sur Le Morillon pendant que Louhan reprend son travail de montage-photo des 6 tours des Ruffins, 5 mars 2021.

simulation du tramway sur la friche

L'atelier a exceptionnellement lieu au sein du cours de Madame Castagne, la professeure d'éducation physique et sportive (EPS) des 3^eB. Il commence dans la salle de technologie du collège, empruntée pour l'occasion. Lors du "Quoi de Neuf", les adolescent.e.s nous font part du même événement évoqué par les 6^e quelques heures avant : l'abattage de l'arbre du parvis. Il

crée un émoi palpable au sein de l'établissement. Après le temps d'échange, Léa déroule le programme : les 3^e ont droit à une séance en extérieur. Elle est similaire à celle qu'ont eu les 6^e à la fin du mois de janvier sur la pelouse du parvis du collège (voir le numéro 6 du *Journal des ateliers*). Les 3^e eux, simulent l'emprise du tramway sur la friche "Un tramway nommé désir" animée par le Collectif d'habitants Ruffins Ensemble. Comme pour la séance avec les 6^e, les tâches et responsabilités sont réparties entre les élèves :

- les élèves chargé.e.s du plan donnent les mesures

- les géomètres muni.e.s d'un décimètre mesurent le terrain
- les planteurs de piquets enfoncent avec un marteau dans le sol les barres en acier rouge
- les élèves chargé.e.s d'accrocher la rubalise aux piquets (représentant les rails du tramway, la route, les trottoirs, les pistes cyclables...)
- les scribes-photographes



Au décimètre, Dounia d'un côté et Mathis de l'autre, accompagnés de Djibril à la rubalise et Ibrahim au piquet, vendredi 5 mars 2021.



Diarra au plan, donne les mesures, aidée par Valentin l'assistant pédagogue. Maïmouna, scribe photographe attentive à chaque étape de la réalisation de la simulation, vendredi 5 mars 2021.



Répartition des groupes et responsabilités, la classe de 3^eB est quasiment au complet ce vendredi 5 mars 2021 sur la friche « Un tramway nommé désir », accompagnée par Madame Castagne, professeure d'éducation physique et sportive.

C'est la première fois que les collégiens se rendent sur la friche. Grâce au travail de simulation, ils en arpentent tous les recoins. La classe est divisée en deux, comme pour les 6^e : un groupe est avec Léa sur la partie Nord de la parcelle, et l'autre sur la partie Sud avec Valentin. Léo, le scribe-preneur de son, muni de la caméra des ateliers ainsi que Sirandou, la scribe-photographe font des allers-retours entre les deux extrémités du terrain de près de 2000 m². Ils suivent à la trace le travail des adolescent.e.s, mené avec sérieux malgré le froid et le vent qui règnent. Maï et Sana, chargées de disposer les rubalises, sont très efficaces. Les photographes des deux groupes suivent aussi toutes les activités de leurs camarades afin de les documenter : c'est le cas en particulier de Maimouna qui est très à l'aise avec l'appareil photo.

Vainavi, la géomètre de l'autre groupe, avec Maï au piquet ci-dessous, en attente de confirmation de la position de la rubalise.



Des volontaires de la classe de 3^eB font une procession simulant les wagons du tramway, sous le regard de leurs camarades scribe-photographes, le vendredi 5 mars 2021.



Nikita s'accordant un instant d'observation de la situation du travail collectif bien réparti, jeudi 25 février 2021, Centre de loisirs Paul Lafargue.



Yves-Arnaud, le scribe de la séance de simulation, vendredi 5 avril 2021.

vocabulaire

Terrassement

Action de remuer, d'excaver, d'amonceler des terres. (Larousse)

Niveler

Mettre de niveau, rendre horizontal, plan, uni (une surface). (Le Robert)

Perspective (dessin)

Technique de représentation de l'espace et de ce qu'il contient en fonction de lignes de fuite. (Le Robert)



Maï et Sana entraînent de planter un piquet et capturées par Fatou et Kadia.



Sophia et Ange chargés de la rubalise au milieu des broussailles, vendredi 5 avril 2021.



Poème flot - De vie de milliers d'ans

« Enfant déshérité du berceau que la terre,
Maternelle prudente, fait germer à force de plaisirs,
De rires, de baisers, de caresses, d'usages, de grimaces,
Dès qu'au sein des maisons naît le lâche ignoble et l'impur,
J'ai dû affronter l'enfer pour conquérir la grâce.

Julían De Moraga

un poète nous observe

100



Journal réalisé par
Sirandou Soukouna et Léa Longeot
relecture par Léo Piednoël

imprimé par
Philippe Muinos de Media graphic

Paris 19^e

édité

par l'association **didattica**

Contact : infos@didattica-asso.com

didattica

association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de Flandre 75019 paris
infos@didattica-asso.com
www.didattica-asso.com
siret : 444 298 806 000 19, ape : 913e

« J'aimerais faire l'architecte chez moi pendant les
vacances », Zeineb, le jeudi 18 février 2021.

*Installation du troisième cadre en bois
du Journal des ateliers sur les grilles du
centre de loisirs (école élémentaire) Paul
Lafargue, Hervé Le Meur (collaborateur
de didattica), 18 janvier 2021.*

« Les Castors ont
été construits par les
habitants. C'est un
peu une fierté pour le
quartier », Marianne
Manquat, animatrice du
Centre de loisirs Paul
Lafargue, vendredi 26
février 2021.

